

NEW ORLEANS... MAURICE LAFARGUE... HENRY BIRABEN... 223 Rue de Chartres...

TEMPERATURE. Thermomètre de E. Claudel... Vendredi 31 octobre 1913. Fahrenheit Centigrade...

La Fête de la Toussaint. Suivant une vieille coutume le jour des morts sera célébré dans toutes les églises de la Nouvelle-Orléans...

Un plan de paix universelle devant le congrès. Washington, 31 octobre. Le représentant Hensley, du Missouri, un démocrate, a présenté devant la Chambre un projet de discussion afin d'adopter une résolution exprimant le sentiment de coopération de la Chambre pour le "naval holiday" proposé à l'Allemagne par le lord de l'Amirauté britannique...

Une chute de soixante pieds. Hier soir, vers quatre heures, un employé de couleur de la compagnie Edison, nommé Andy Williams, âgé de cinquante ans, qui demeurait 223, rue Lafayette, est tombé d'une hauteur de soixante pieds et s'est brisé le crâne sur le pavé de la cour de l'établissement, situé rue Union, entre Baronne et Dryades...

CLIFFORD J. FRANÇOIS SE RECONNAIT COUPABLE. Clifford J. François, père adoptif de Cecile et Amélie Elot, les deux jeunes filles de Gretna qui avaient tenté de se suicider afin d'éviter un scandale public en...

Les Chercheurs de Mystères. Voici donc le journal arrivé en dernier lieu, repris Redmond en le recevant des mains du garçon. J'y chercherai sous vos yeux le texte que je croirai devoir nous donner une trame à suivre avec intérêt. Et vous me suivrez ?

Mal aux Reins. Mlle Myrtle Cathrum, de Ru. pendant près d'un an j'ai souffert terriblement de mes reins, de douleurs dans tous mes membres, et ma tête me faisait mal constamment. Notre ami Cardui m'a guérie. J'éprouvais de la fièvre, de la toux, de la difficulté de respirer, de la nervosité, de la mauvaise santé. Mon professeur d'école me dit: PRENEZ LE VIN DE Cardui LE TONIQUE POUR FEMMES. J'en pris deux bouteilles en tout, et fus guérie. Je suis toujours l'épouse du Cardui aux femmes malades et souffrantes. Si vous souffrez de douleurs des reins faibles, de la fièvre, de la toux, de la difficulté de respirer, de la nervosité, de la mauvaise santé, essayez Cardui.

Meurtrier condamné. Ayant perdu aux cartes, un négro tua son partenaire. Amite, Lne., 31 octobre. Un négro, Paul Overstreet, accusé du meurtre de Sam Varnado, un autre négro, a été reconnu coupable dans la séance de jeudi de la Cour de District; il n'a pas été condamné à mort. Le jury a délibéré pendant trois-quarts d'heure. Le meurtre a eu lieu près d'Indépendance, au cours d'une querelle survenue à la suite d'une partie de cartes. Il a été prouvé que Overstreet, après avoir perdu le gain de sa semaine demanda à Varnado de lui remettre ce qu'il venait de perdre. Varnado ayant refusé, Overstreet tira sur lui.

Formation d'une compagnie de navigation. Le capital sera de trois millions. Cette ligne est destinée au trafic entre le Centre-Amérique et la Nouvelle-Orléans. Une nouvelle compagnie de navigation, avec un capital autorisé de trois millions, va être fondée à la Nouvelle-Orléans. C'est M. John B. Cefalu, ancien président de la "Central American Steamship Co.", qui est à la tête de cette entreprise. Cette nouvelle société fera connaître sous peu ses statuts. L'intention de la direction est d'établir un service de vapeurs qui desservira les ports de l'Amérique Centrale et du Mexique, et qui feront le transport des passagers et des fruits tropicaux. M. Cefalu, qui a été pendant longtemps une puissance dans le commerce des fruits tropicaux, a préparé depuis longtemps cette affaire. La nouvelle compagnie de vapeurs a obtenu de grandes concessions dans les pays du Centre-Amérique. M. Cefalu a dit que la compagnie commencerait son service dans quelques mois.

Shreveport menacée de manquer d'eau. Shreveport, Lne., 31 octobre. Il est question de donner en location des terrains situés dans les parages de Cross Lakes pour les convertir en exploitation de péage. Cette décision pourrait avoir pour résultat, craint-on, de priver la ville d'eau; le major Eastman a tenté d'arranger une entrevue entre les membres de la commission du conseil et le gouverneur Hall; cette entrevue aurait lieu mercredi prochain. Les terrains en question se trouvent dans une partie sur laquelle beaucoup de milliers de dollars seraient dépensés pour l'amélioration.

Le Baron von Coboly. Célèbre pianiste qui donnera un concert lundi. Les fervents de la musique surtout ceux qui sont amateurs de piano, trouveront un grand plaisir à entendre le fameux artiste, le baron Andor von Coboly, de Budapest, Hongrie, qui donnera un concert, demain soir à l'Athenaeum, au coin St. Charles et Cléo. Le baron est non seulement un pianiste remarquable, mais malheureusement l'opinion générale, qui veut que les virtuoses de la musique soient d'humeur taciturne, est d'un caractère aimable, enjoué et plaisant, et peut causer sur n'importe quel sujet. Le baron est un fameux "globetrotter". Il a voyagé en Orient, et dans une de ses tournées, au Japon, il a composé une pièce de musique intitulée "La Danse des Enfants du Soleil", qui a obtenu un grand succès parmi les Japonais de la classe la plus instruite.

Il ne suffit pas pour devenir citoyen américain d'être un gentleman. "Quelle est votre profession," demanda le juge Foster, de la Cour de District des Etats-Unis, hier, à Francisco Mascari Zavaglia, qui voulait être naturalisé citoyen Américain. "Je suis un gentleman," répondit M. Zavaglia. Comme la loi exige qu'un étranger désirant être naturalisé doit avoir une profession quelconque, et que celle de "gentleman," n'est pas considérée comme une occupation sérieuse, M. Zavaglia devra attendre quelques jours afin que le juge puisse se prononcer sur la suite à donner à l'application du "gentleman."

L'Assassin. De Mlle Brown passe à la Nouvelle-Orléans. Meade Barr qui avait avoué au surintendant de l'école de réforme, à Jeffersonville, Ind., être le meurtrier de Florence Brown, à Dallas, Tex., au mois de juillet, a été arrêté par le chef de police de Dallas. L'officier et son prisonnier sont arrivés à la Nouvelle-Orléans hier matin, et sont partis immédiatement pour Dallas. Barr, dans un moment d'ivresse, était entré dans un magasin pour commettre un vol, et comme Mlle Brown qui était en charge, refusait d'ouvrir le coffre-fort, il lui trancha la gorge avec un couteau.

Madame Wilson. S'intéresse au sort des jeunes filles employées du gouvernement. Washington, 31 octobre. — Mme Woodrow Wilson a pris un très grand intérêt au sort des jeunes filles qui travaillent dans les différents ateliers du gouvernement. Hier, sans faire connaître son identité, elle a parcouru les ateliers de l'imprimerie du gouvernement. Elle a trouvé que les femmes n'avaient pas à leur disposition des chambres suffisamment grandes pour se reposer, pendant les moments où elles s'arrêtent de travailler. Elle en a parlé aussitôt au président pour que cet état de chose soit amélioré. Mme Wilson a également visité le service des postes, et elle a insisté pour que les pièces réservées aux ouvrières employées aux réparations des sacs de la poste soient mises en état pour empêcher la diffusion de la tuberculose. Les sacs de lettres sont les agents sérieux de maladies parmi le personnel des postes.

Les méfaits des modes nouvelles. Juquesne, Pie., 31 octobre. — Mlle Sylvia Pendleton a été la cause que 5,000 ouvriers ont abandonné leur travail, que deux trains de marchandises sont restés en panne, et qu'une bagarre a failli éclater dans les rues de la ville, quand elle est apparue, rue Grant, livrant à la curiosité du public, ses jolies jambes légèrement protégées par des bas transparents et une jupe ouverte sur le côté. Quand cette jeune fille est arrivée près des usines "Carnegie Steel Co." des milliers d'ouvriers sont accourus pour l'apercevoir. Elle ne paraissait d'ailleurs nullement intimidée. Cependant l'agitation est devenue telle que la police a été obligée d'intervenir, et a dû charger la foule à maintes reprises pour faire cesser les rassemblements et rétablir la circulation. Un galant agent de ville a pris ensuite Mlle Pendleton sous son égide et il l'a conduite dans un grand magasin, où elle a pu revêtir une robe, moins dans le ton mais plus décente.

BAKER'S COCOA. Est un bon Cacao. De qualité fine, fabriqué avec des noix de cacao soigneusement choisies, moulu avec attention et préparé par un procédé mécanique parfait, sans le secours de produits chimiques ni de teintures, ne contient pas de potasse, possède un délicieux arôme naturel, et est d'une grande valeur nutritive. Livre de recettes choisies expédié francs sur demande. WALTER BAKER & CO., Ltd. DORCHESTER, MASS. Etabli en 1780.

Les méfaits des modes nouvelles. Juquesne, Pie., 31 octobre. — Mlle Sylvia Pendleton a été la cause que 5,000 ouvriers ont abandonné leur travail, que deux trains de marchandises sont restés en panne, et qu'une bagarre a failli éclater dans les rues de la ville, quand elle est apparue, rue Grant, livrant à la curiosité du public, ses jolies jambes légèrement protégées par des bas transparents et une jupe ouverte sur le côté. Quand cette jeune fille est arrivée près des usines "Carnegie Steel Co." des milliers d'ouvriers sont accourus pour l'apercevoir. Elle ne paraissait d'ailleurs nullement intimidée. Cependant l'agitation est devenue telle que la police a été obligée d'intervenir, et a dû charger la foule à maintes reprises pour faire cesser les rassemblements et rétablir la circulation. Un galant agent de ville a pris ensuite Mlle Pendleton sous son égide et il l'a conduite dans un grand magasin, où elle a pu revêtir une robe, moins dans le ton mais plus décente.

Madame Wilson. S'intéresse au sort des jeunes filles employées du gouvernement. Washington, 31 octobre. — Mme Woodrow Wilson a pris un très grand intérêt au sort des jeunes filles qui travaillent dans les différents ateliers du gouvernement. Hier, sans faire connaître son identité, elle a parcouru les ateliers de l'imprimerie du gouvernement. Elle a trouvé que les femmes n'avaient pas à leur disposition des chambres suffisamment grandes pour se reposer, pendant les moments où elles s'arrêtent de travailler. Elle en a parlé aussitôt au président pour que cet état de chose soit amélioré. Mme Wilson a également visité le service des postes, et elle a insisté pour que les pièces réservées aux ouvrières employées aux réparations des sacs de la poste soient mises en état pour empêcher la diffusion de la tuberculose. Les sacs de lettres sont les agents sérieux de maladies parmi le personnel des postes.

Shreveport menacée de manquer d'eau. Shreveport, Lne., 31 octobre. Il est question de donner en location des terrains situés dans les parages de Cross Lakes pour les convertir en exploitation de péage. Cette décision pourrait avoir pour résultat, craint-on, de priver la ville d'eau; le major Eastman a tenté d'arranger une entrevue entre les membres de la commission du conseil et le gouverneur Hall; cette entrevue aurait lieu mercredi prochain. Les terrains en question se trouvent dans une partie sur laquelle beaucoup de milliers de dollars seraient dépensés pour l'amélioration.

Lord Byrold, alors, se tourna vers sir Durham qui, toujours dans la même pose, le regardait avec un réel dédain, et il lui dit d'un ton de bonne humeur: — Viens ici, vieux Will, voilà ton affaire. Inscris-toi vite; tu auras ce qu'il te faut pour le guérir: des voyages, des dangers, de la lutte, des recherches. Accours donc, ours, tu vas te démentir, le passionné, te réconcilier avec l'existence. Sir Durham décroisa ses longues jambes osseuses, se leva d'un mouvement sec comme le déclin d'un mécanisme, mit ses deux mains dans les poches de son veston gris et s'approcha du groupe, lentement, en homme qui considère chaque mouvement comme une fatigue inutile. — Bravo! s'écria le père des jeunes filles, te voilà sur la voie de la conversion. Tiens, prends la plume, tu es des nôtres, n'est-ce pas vrai ? — Non, répondit sèchement sir William sans qu'un trait de sa figure perdît son expression froidement ennuyée. — Et pourquoi ? Tu es non seulement un excentrique et un fou, mais un malade; je te donne le remède. — Non. — Mais enfin, by Jove! donne un motif, au moins. Est-ce que nous le taplions ? Tu es bien venu ici, pourquoi ne pas tâcher de te secouer un peu; autant faire ça qu'autre chose. — Non, répondit toujours aussi laconiquement sir William. Quoiqu'il semblât assez difficile d'en tirer autre chose, lord Byrold et lord Johnston pensèrent que le succès obtenu en ne faisant lever de son siège était suffisant pour les encourager à continuer l'interrogatoire, si dur fût-il. Tu ne diras pourtant pas que c'est le temps, qui te manque. — Yes, le temps me manque. Les trois hommes se regardèrent abasourdis, ne comprenant pas, car l'idée d'une plaisanterie devait être écartée devant ces yeux glacés qui donnaient le frisson. A cette stupeur, sir William abaissa encore plus dédaigneusement les coins de sa bouche que suivirent les pointes tombantes de sa moustache. Et, voyant un fauteuil à un pas de lui, il fit ce pas. Au moment de se pencher, se laissa tomber sur le coussin, croisa les jambes et dit: — Ou, plus exactement, je n'aurais probablement plus le temps. — Mon vieux Will, tu parles par énigme, s'écria lord Byrold. Tu n'auras peut-être plus le temps. Pourquoi ? — Parce que je serai mort, répondit froidement sir Durham. Ses interlocuteurs le fixèrent d'un même regard surpris.

AMUSEMENTS. CONCERT ANDOR VON COBOLY. Pianiste et Compositeur Hongrois. ATHENAEUM. LUNDI LE 3 NOVEMBRE... 8.30 P. M. PRÉCIS. Billets en vente chez L. Grunwald, Ltd., 733 Rue Canal. Prix 75c à \$3.00.

TULANE. CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Prix, soirées et matinées de samedi: 25c, 50c, 75c, \$1 et \$1.50. Mercredi, matinée spéciale, 25c à \$1. La fameuse production de l'opérette de Henry W. Savage. LITTLE BOY BLUE. Avec OTIS HARKAN. TRES JOLI CHOEUR ET BALLET. Samedi prochain, Jas. J. Hackett dans "The Grain of Dust".

LES THEATRES AMERICAINS. LE TULANE. La célèbre opérette "Little Boy Blue", l'un des chefs-d'œuvre de Henry W. Savage, sera chantée cette semaine au Théâtre Tulane. La pièce a eu autant de succès que la "Merry Widow" et le "Prince of Pilsen" du même auteur. La scène de "Little Boy Blue" se passe en Ecosse, mais elle reflète la franche gaieté gaélique. Elle est en deux actes et trois tableaux. Le rôle principal sera rempli par le fameux artiste, Otis Harkan. Dimanche, 2 novembre, James K. Hackett, assisté de David K. Higgins, Roland Buckstone, Redfield Clark, Beatrice Beckley, Hurley et quatre acteurs présentera la comédie "The Grain of Dust".

LE CRESCENT. La troupe de fameux ménestrels dirigée par Al G. Fields Greater Minstrels, sera reçue avec enthousiasme au Théâtre Crescent, pendant toute la semaine. Au lever du rideau l'on verra un camp de soldats des Etats-Unis à Panama, souhaitant la bienvenue à des officiers et des soldats de toutes les nations, à l'occasion de l'ouverture du Canal de Panama. "The Shepherd of the Hills", une adaptation du livre de ce nom par M. Wright et Elsbury W. Reynolds, suivra les "Minstrels" sur la scène du Théâtre Crescent, dimanche 2 Novembre. Tout l'intérêt dramatique du roman a été conservé dans le drame.

ORPHEUM. Les habitants de l'Est des Etats-Unis sont souvent représentés sur la scène. La plus récente des comédies à leur sujet sera une des attractions au Théâtre Orpheum pendant la semaine courante. C'est la parodie d'un drame ayant pour titre "More Sinned Against Than Usual", un persiflage du mélodrame d'antan et des chansons à la mode. Après cette comédie, l'on verra sur la scène un artiste d'un genre peu ordinaire. Il s'agit d'un chanteur indien de la race Araucarienne. Son nom est "Chof Chaupolican", de l'Amérique Centrale. Il fait des conférences sur son peuple. Bert Fitzgibbon, dans ses monologues; Mlle Valera, chanteuse et danseuse, assistée de Melvin Stokes, un jeune ténor dramatique, dans un scénario intitulé "A Dash of Spanish"; Jack Connelly et Margaret Webb, pianistes et chanteurs; les trois Hallus, acrobates, et Ed Berger, contortionniste, complètent, avec le cinéma, et l'orchestre de l'Orpheum, un programme très intéressant.

AMUSEMENTS. CONCERT ANDOR VON COBOLY. Pianiste et Compositeur Hongrois. ATHENAEUM. LUNDI LE 3 NOVEMBRE... 8.30 P. M. PRÉCIS. Billets en vente chez L. Grunwald, Ltd., 733 Rue Canal. Prix 75c à \$3.00.

TULANE. CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Prix, soirées et matinées de samedi: 25c, 50c, 75c, \$1 et \$1.50. Mercredi, matinée spéciale, 25c à \$1. La fameuse production de l'opérette de Henry W. Savage. LITTLE BOY BLUE. Avec OTIS HARKAN. TRES JOLI CHOEUR ET BALLET. Samedi prochain, Jas. J. Hackett dans "The Grain of Dust".

LES THEATRES AMERICAINS. LE TULANE. La célèbre opérette "Little Boy Blue", l'un des chefs-d'œuvre de Henry W. Savage, sera chantée cette semaine au Théâtre Tulane. La pièce a eu autant de succès que la "Merry Widow" et le "Prince of Pilsen" du même auteur. La scène de "Little Boy Blue" se passe en Ecosse, mais elle reflète la franche gaieté gaélique. Elle est en deux actes et trois tableaux. Le rôle principal sera rempli par le fameux artiste, Otis Harkan. Dimanche, 2 novembre, James K. Hackett, assisté de David K. Higgins, Roland Buckstone, Redfield Clark, Beatrice Beckley, Hurley et quatre acteurs présentera la comédie "The Grain of Dust".

LE CRESCENT. La troupe de fameux ménestrels dirigée par Al G. Fields Greater Minstrels, sera reçue avec enthousiasme au Théâtre Crescent, pendant toute la semaine. Au lever du rideau l'on verra un camp de soldats des Etats-Unis à Panama, souhaitant la bienvenue à des officiers et des soldats de toutes les nations, à l'occasion de l'ouverture du Canal de Panama. "The Shepherd of the Hills", une adaptation du livre de ce nom par M. Wright et Elsbury W. Reynolds, suivra les "Minstrels" sur la scène du Théâtre Crescent, dimanche 2 Novembre. Tout l'intérêt dramatique du roman a été conservé dans le drame.

ORPHEUM. Les habitants de l'Est des Etats-Unis sont souvent représentés sur la scène. La plus récente des comédies à leur sujet sera une des attractions au Théâtre Orpheum pendant la semaine courante. C'est la parodie d'un drame ayant pour titre "More Sinned Against Than Usual", un persiflage du mélodrame d'antan et des chansons à la mode. Après cette comédie, l'on verra sur la scène un artiste d'un genre peu ordinaire. Il s'agit d'un chanteur indien de la race Araucarienne. Son nom est "Chof Chaupolican", de l'Amérique Centrale. Il fait des conférences sur son peuple. Bert Fitzgibbon, dans ses monologues; Mlle Valera, chanteuse et danseuse, assistée de Melvin Stokes, un jeune ténor dramatique, dans un scénario intitulé "A Dash of Spanish"; Jack Connelly et Margaret Webb, pianistes et chanteurs; les trois Hallus, acrobates, et Ed Berger, contortionniste, complètent, avec le cinéma, et l'orchestre de l'Orpheum, un programme très intéressant.

AMUSEMENTS. CONCERT ANDOR VON COBOLY. Pianiste et Compositeur Hongrois. ATHENAEUM. LUNDI LE 3 NOVEMBRE... 8.30 P. M. PRÉCIS. Billets en vente chez L. Grunwald, Ltd., 733 Rue Canal. Prix 75c à \$3.00.

TULANE. CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Prix, soirées et matinées de samedi: 25c, 50c, 75c, \$1 et \$1.50. Mercredi, matinée spéciale, 25c à \$1. La fameuse production de l'opérette de Henry W. Savage. LITTLE BOY BLUE. Avec OTIS HARKAN. TRES JOLI CHOEUR ET BALLET. Samedi prochain, Jas. J. Hackett dans "The Grain of Dust".

LES THEATRES AMERICAINS. LE TULANE. La célèbre opérette "Little Boy Blue", l'un des chefs-d'œuvre de Henry W. Savage, sera chantée cette semaine au Théâtre Tulane. La pièce a eu autant de succès que la "Merry Widow" et le "Prince of Pilsen" du même auteur. La scène de "Little Boy Blue" se passe en Ecosse, mais elle reflète la franche gaieté gaélique. Elle est en deux actes et trois tableaux. Le rôle principal sera rempli par le fameux artiste, Otis Harkan. Dimanche, 2 novembre, James K. Hackett, assisté de David K. Higgins, Roland Buckstone, Redfield Clark, Beatrice Beckley, Hurley et quatre acteurs présentera la comédie "The Grain of Dust".

LE CRESCENT. La troupe de fameux ménestrels dirigée par Al G. Fields Greater Minstrels, sera reçue avec enthousiasme au Théâtre Crescent, pendant toute la semaine. Au lever du rideau l'on verra un camp de soldats des Etats-Unis à Panama, souhaitant la bienvenue à des officiers et des soldats de toutes les nations, à l'occasion de l'ouverture du Canal de Panama. "The Shepherd of the Hills", une adaptation du livre de ce nom par M. Wright et Elsbury W. Reynolds, suivra les "Minstrels" sur la scène du Théâtre Crescent, dimanche 2 Novembre. Tout l'intérêt dramatique du roman a été conservé dans le drame.

ORPHEUM. Les habitants de l'Est des Etats-Unis sont souvent représentés sur la scène. La plus récente des comédies à leur sujet sera une des attractions au Théâtre Orpheum pendant la semaine courante. C'est la parodie d'un drame ayant pour titre "More Sinned Against Than Usual", un persiflage du mélodrame d'antan et des chansons à la mode. Après cette comédie, l'on verra sur la scène un artiste d'un genre peu ordinaire. Il s'agit d'un chanteur indien de la race Araucarienne. Son nom est "Chof Chaupolican", de l'Amérique Centrale. Il fait des conférences sur son peuple. Bert Fitzgibbon, dans ses monologues; Mlle Valera, chanteuse et danseuse, assistée de Melvin Stokes, un jeune ténor dramatique, dans un scénario intitulé "A Dash of Spanish"; Jack Connelly et Margaret Webb, pianistes et chanteurs; les trois Hallus, acrobates, et Ed Berger, contortionniste, complètent, avec le cinéma, et l'orchestre de l'Orpheum, un programme très intéressant.

mais au bout du monde, père. Et j'en prends un premier exemple. Le journal apporté est le "Cairo-Tunis". Il peut déjà nous conduire droit en Egypte. — Très bien, approuva le père des jeunes filles. C'est même parfait et je souhaite que tu nous jettes du premier coup aux antipodes. — Voulez-vous écrire, mylord? fit Redmond en poussant l'écrivoire. Dix minutes après, l'acte était terminé et lord Byrold en donna lecture: 1 Ce 17 mars 19... a été constitué à Tunis un cercle qui a pris le nom de Club des Chercheurs de Mystères et dont le but est de trouver dans la vie réelle, si toutefois il en existe, des drames cachés, poignants ou terribles, et cela en suivant une piste simple, trouvée dans un journal. 2 Un des membres cherchera l'article initial et le copiera à la suite de l'acte. Après la campagne, le résultat y sera consigné. 3 En cas de première réussite, un autre membre cherchera une piste nouvelle qui sera également inscrite ainsi que son résultat ultérieur. 4 Il en sera ainsi jusqu'à ce que un des membres du Club, pour cause personnelle ou de convenance, demandera la dissolution. 5 Chaque membre s'engage à payer ses frais de transport et sa

quote-part des frais généraux; 6 Si un des membres venait, par la faute de l'œuvre entreprise ou pour elle, à courir un danger, tous lui devront aide et secours, sans égard aux autres circonstances; 7 Si une piste aboutit à une chose trop simple (ceci dit dans le sens large du mot) ou, pour mieux dire, à une nullité, le membre qui aura cherché la piste dans le journal payera une amende de cinquante L. P. (douze cents francs) au profit des pauvres de la ville où la plus grande partie de l'action se sera déroulée; 8 Un banquet réunira tous les membres après chaque campagne, même après un échec; 9 Les sous-signés sont seuls membres du Club; ils ont le pouvoir de se retirer après chaque campagne, en laissant aux autres la liberté de poursuivre le but du Cercle. — Je signe le premier, pour moi et mes deux filles, termina lord Byrold. Redmond exultait; il avait atteint son but; les yeux bleus ne le quitteraient plus. Il regarda, triomphant, le salon dont la lecture de l'acte avait détourné un instant son attention, et son sourire disparut pitoyablement: les jeunes filles n'y étaient plus. Il prit la plume que lui tendait son père et apposa sa signature.

Et quand seras-tu mort ? — A sept heures. — Ah ça! tu ne veux pas te suicider, vieux Will ? — Peut-être. — Mais c'est idiot cela! s'écria lord Byrold avec véhémence. Peut-être... donc, tu n'es pas certain, la décision dépend de quelque chose ? — Yes. — Mais de quoi, bon Dieu ? — Du sort. — Ecoute, vieux ami, je te jure que si tu ne t'expliques pas, je te fais examiner d'urgence par un aliéniste... Tiens, j'aime mieux interroger. Réponds seulement avec les sacrées monosyllabes... mais réponds. De quelle façon comptes-tu te supprimer ? — Ça dépend. — Encore... et de quoi ? — Du sort. — Bon. Voilà deux points établis. Le sort te dira si tu dois mourir et, s'il te répond oui, il te fera encore savoir comment tu dois t'y prendre. Comme la seconde partie est entièrement solidaire de la première, je ne m'en inquiète pas... Tu dis que le sort va décider de toi avant sept heures. — Yes. — Pour décider par le sort, comment t'y prendras-tu ? — Par le tirage. — Ah!... et il y a beaucoup de numéros ? — Cinq.

Poste, c'est peut-être Quel numéro as-tu ? — Les trois. — Qui a les autres ? — Personne. — Personne! s'exclamèrent trois voix. — Non. — Alors tu joues seul ? — Je ne joue jamais! — Si tu es seul à tirer au sort et que personne ne possède les autres numéros... Sir William aspira plus longuement et son front se plissa. Evidemment, il lui déplaisait de devoir tant parler, mais il vit qu'il n'y avait pas moyen de sortir de la situation sans deux ou trois phrases. Il décida naturellement de les faire les plus courtes possibles. — Aujourd'hui, à sept heures, on tire au sort au Excentric-Club de New-York. Et tu en es, pauvre vieux ? — Non. — Alors ? — L'excentrique fit un effort sur lui-même et se donna la peine d'ouvrir son vêtement et de prendre son portefeuille. Il en tira une lettre pliée qu'il ouvrit et tendit à lord Johnston en disant: — Ça vous dira. — Le père de Redmond prit le papier et lut tout haut: "Club pour le suicide."

Poste, c'est peut-être Quel numéro as-tu ? — Les trois. — Qui a les autres ? — Personne. — Personne! s'exclamèrent trois voix. — Non. — Alors tu joues seul ? — Je ne joue jamais! — Si tu es seul à tirer au sort et que personne ne possède les autres numéros... Sir William aspira plus longuement et son front se plissa. Evidemment, il lui déplaisait de devoir tant parler, mais il vit qu'il n'y avait pas moyen de sortir de la situation sans deux ou trois phrases. Il décida naturellement de les faire les plus courtes possibles. — Aujourd'hui, à sept heures, on tire au sort au Excentric-Club de New-York. Et tu en es, pauvre vieux ? — Non. — Alors ? — L'excentrique fit un effort sur lui-même et se donna la peine d'ouvrir son vêtement et de prendre son portefeuille. Il en tira une lettre pliée qu'il ouvrit et tendit à lord Johnston en disant: — Ça vous dira. — Le père de Redmond prit le papier et lut tout haut: "Club pour le suicide."

Poste, c'est peut-être Quel numéro as-tu ? — Les trois. — Qui a les autres ? — Personne. — Personne! s'exclamèrent trois voix. — Non. — Alors tu joues seul ? — Je ne joue jamais! — Si tu es seul à tirer au sort et que personne ne possède les autres numéros... Sir William aspira plus longuement et son front se plissa. Evidemment, il lui déplaisait de devoir tant parler, mais il vit qu'il n'y avait pas moyen de sortir de la situation sans deux ou trois phrases. Il décida naturellement de les faire les plus courtes possibles. — Aujourd'hui, à sept heures, on tire au sort au Excentric-Club de New-York. Et tu en es, pauvre vieux ? — Non. — Alors ? — L'excentrique fit un effort sur lui-même et se donna la peine d'ouvrir son vêtement et de prendre son portefeuille. Il en tira une lettre pliée qu'il ouvrit et tendit à lord Johnston en disant: — Ça vous dira. — Le père de Redmond prit le papier et lut tout haut: "Club pour le suicide."